



le travail

du permanent

VOL. 3 NO 31

INFORMATION

25 AOÛT 1967

LA TÉLÉVISION AU SERVICE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE, AU SAGUENAY

C'est lundi soir le 21 août dernier que les principaux dirigeants du ministère de l'Éducation inaugureront à Alma un projet pilote de télévision éducative au Saguenay/Lac St-Jean. Ce sera la première fois au Québec qu'on se servira de la télévision pour donner des cours de formation professionnelle.

Les cours doivent débiter au cours du mois de janvier 1968 et prendre fin vers le 1er juillet de la même année. Après l'étude de cette expérience, une deuxième série de cours débutera vers le 15 septembre et se poursuivra jusqu'à vers le 15 mars. En mai et juin 1969, il y aura évaluation générale du projet-pilote et rédaction d'un rapport final.

On se souvient que dans le dernier numéro de "Documentation" du Travail du Permanent, nous avons donné quelques grandes lignes sur les principales caractéristiques de la région du Saguenay/Lac St-Jean. Cette région, entre autres, connaît depuis 10 ans un chômage important, faute de main-d'œuvre spécialisée. C'est une des raisons pour lesquelles on l'a choisie pour ce projet.

Des négociations ont déjà été faites en vue d'obtenir des postes de télévision locaux les périodes de temps nécessaires. Les responsables du projet ont mis sur pied un conseil d'administration ainsi qu'un comité régional de consultation.

DE NOUVEAUX PROCÉDES

Les principes de base de ce projet sont particulièrement intéressants. On veut appliquer la télévision à un problème pédagogique particulier, celui d'une population non scolarisée qui doit récupérer rapidement. Pour cela, on

veut utiliser le travail d'équipe, le travail personnel et employer systématiquement l'illustration.

Ceux qui ont pensé le projet croient que l'éducation des adultes doit s'inscrire dans un programme plus vaste de développement socio-économique-culturel qui fournit une motivation permanente à l'individu qui suit des cours. De plus, récupération scolaire et formation professionnelle devraient être intégrées et intimement mêlées. Grâce aux nouveaux procédés qu'on utilisera, on estime que les 300 heures de cours télévisés équivaldront sûrement les 540 heures qu'on exige actuellement des étudiants inscrits aux cours de pré-emploi. Bien plus, on estime que le projet, qui s'adresse à 20,000 élèves coûtera environ \$3,200,000 alors que les cours de pré-emploi pour le même nombre de personnes coûteraient \$10,000,000, sans compter les allocations aux élèves.

Ceux qui prépareront les émissions se serviront pour les cours des éléments de culture socio-économique extraits de l'histoire ancienne ou récente du développement de la région. Le projet, en essayant de se situer dans un contexte de développement régional, voudrait faire davantage appel aux nécessités économiques qu'aux nécessités théoriques et platoniques d'enrichissement ou d'épanouissement individuel.

Ainsi, on choisira chaque semaine un thème particulier qui sera développé par l'animateur ou le professeur et les élèves auront en mains une brochure dans laquelle se trouveront des "difficultés" ou problèmes qu'ils auront à résoudre à chaque soir et qu'ils pourront corriger avec l'animateur dès le lendemain à l'émission.

UN EXEMPLE

Ce seront les thèmes choisis qui permettront d'insérer les cours dans les réalités régionales. En voici un exemple. L'animateur pourrait choisir comme thème le développement de l'industrie de la pulpe dans la région. Il racontera alors qu'au début, dans les années 1900, plusieurs cultivateurs de la paroisse de Jonquière, ayant appris qu'un certain Perron de Chicoutimi venait d'inventer une machine à faire de la pulpe mécanique, décidèrent de monter une société dans le but d'exploiter un moulin de pulpe.

Tout fonctionna de façon satisfaisante. Lorsque l'usine manquait de bois, on faisait naturellement appel à M. Price, qui était un des plus importants marchands de bois de la région depuis toujours. Tout alla bien pendant quelques années, jusqu'au jour où l'un des cultivateurs, qui avait investi comme les autres mille dollars dans l'affaire, songea à reprendre son argent afin d'être en mesure "d'établir un de ses fils". Les autres ne voulant pas acheter sa part, le cultivateur se tourna naturellement vers M. Price. Ce dernier accepta d'acheter la part.

Il en fut de même pour tous les autres cultivateurs quand arriva le temps d'installer leurs fils; pas un n'eut le réflexe de penser à établir son fils dans l'usine. Petit-à-petit, les Price jugèrent le secteur des pâtes et papiers suffisamment important pour abandonner le commerce du bois et ils rachetèrent les parts des trois ou quatre cultivateurs qui restaient.

LES "DIFFICULTES"

Comme on peut le voir, il est intéressant et possible pour l'animateur

(la suite à la page 2)

La journée des travailleurs à l'Expo 67

Le 4 septembre prochain, à l'Expo, ce sera la **journée des travailleurs**. Et cette journée sera fêtée avec autant d'éclat qu'on le fait actuellement pour chacune des journées des différents pays qui participent à l'Expo.

La célébration de cette journée commencera à 10h.15 heures du matin et elle se déroulera entièrement sur la Place des Nations qui sera décorée en conséquence. Les discours d'ouverture seront prononcés par M. Pierre Dupuy, commissaire général de l'Expo, par le président de la Confédération Internationale des Syndicats Chrétiens (à laquelle nous sommes affiliés) et par le président de la Confédération Internationale des Syndicats Libres (à laquelle la FTQ et le CTC sont affiliés).

A la suite des discours d'ouverture, ces dignitaires et Marcel Pepin iront porter une couronne de fleurs sur la plaque commémorative des ouvriers de l'Expo morts sur le chantier. Les principaux invités et les dignitaires iront ensuite visiter le pavillon du Canada, celui des Nations-Unies

et celui de l'Homme à l'Oeuvre. La CSN a droit à huit invités d'honneur. Il y aura conférence de presse de tous ces gens au cours de l'après-midi.

Le soir, à huit heures, Gilles Vigneault, Pauline Julien et Raymond Lévesque inaugureront en chansons la soirée des travailleurs, toujours à la Place des Nations. Il y aura ensuite danse sous les étoiles au son d'un orchestre et d'un quatuor jusqu'à une heure du matin. La soirée sera interrompue vers dix heures pour l'élection, par les syndicats de la FTQ, de Miss Etiquette Syndicale.

Tous les permanents de la CSN devraient insister auprès des syndicats de leur région respective pour que chacune soit représentée cette journée-là sur les terrains de l'Expo et à la Place des Nations. La Terre des Hommes appartiendra aux travailleurs pour toute une journée, il faudrait que ceux-ci y soient et en grand nombre. On s'attend à ce que les permanents eux-mêmes participent à cette fête.

LA TÉLÉVISION (suite de la page 1)

de l'émission de faire plusieurs cours avec un tel thème pris dans la réalité même de la région. Plusieurs textes peuvent être faits, quantité d'interviews, de reportages sur les fils de ces cultivateurs, sur l'usine elle-même qui fonctionne encore à Jonquière, etc.

L'animateur peut ensuite orienter les exercices à faire selon le cours enseigné: pour ce qui est des mathématiques, on peut mesurer quelle est la part de la production en pâtes et papiers de Jonquière en regard du marché du Québec, du Canada, du monde; quelle est la part du bois qui est effectivement converti en pulpe mécanique, etc.

On peut traduire ces parts en fractions, ces fractions en pourcentage, etc. On peut dessiner une carte, la partie de forêt qui servait aux approvisionnements initiaux; ce dessin sera peut-être un triangle, qui peut se convertir en rectangle avec la partie fournie par les Price. On peut aussi étudier le budget de la Société des cultivateurs, l'investissement initial, et ainsi de suite.

Les mêmes exercices sont possibles en français, en anglais. Comme on le voit un tel thème peut être inépuisable pour les cours comme tels et permettre aux élèves de s'insérer vraiment dans la réalité économique de la région.

A la suite de chaque émission, les auditeurs auront un travail à faire dont

ils enverront copie au ministère et qu'ils corrigeront, sur leur copie, le lendemain avec l'animateur. Chaque samedi, dans des endroits qui leur seront désignés, ils pourront aller rencontrer des professeurs qui les aideront s'ils ont eu des difficultés particulières au cours de la semaine. Tous ces moyens de contrôle seront complétés par un système de visites à domicile; les élèves auraient alors l'occasion de parler de leurs difficultés, de leurs problèmes; les contacts humains ne seraient donc pas oubliés.

LES TELE-CLUBS

Ceux qui ont imaginé le projet, ont aussi pensé à une nouvelle expérience: celle des télé-clubs. On réunira, à la suite des émissions, un groupe d'élèves qui participeront à des émissions qui seront diffusées cette fois à l'ensemble de la population. On choisira un thème particulier pour une émission que les participants seront invités à regarder ensemble et à discuter ensuite.

Le but du télé-club est de faire mieux comprendre certains objectifs et certaines données du développement régional, de donner une occasion aux élèves de faire valoir auprès de leurs

proches une science toute fraîche, et d'utiliser de façon immédiate et spontanée des connaissances récemment acquises; ainsi l'élève pourra percevoir la dimension et la valeur des connaissances qu'il vient d'acquérir.

L'ORGANISATION DU PROJET

On l'a dit, ce projet veut aussi permettre le travail en commun. L'organisation du projet est donc basée sur la participation locale. Dès le mois de septembre, on créera des comités locaux chargés de faire l'inventaire des besoins de la population en formation professionnelle. A la suite de ce travail, un secrétariat du projet sera ouvert. On procédera alors à la rédaction des brochures et des exercices ainsi qu'à l'engagement de l'équipe technique chargée de faire les émissions.

Ces comités locaux seront établis dans chacune des 74 localités de la région et animés par des animateurs professionnels. Il y a plusieurs autres comités de planification également, dont un comité "régional" auquel les corps intermédiaires, donc la CSN, sont invités à participer. Toute l'organisation du projet est sous la direction du service de l'éducation des adultes du ministère de l'Éducation.

Les syndicats doivent donner la priorité à l'éducation politique

Le vice-président de la Confédération du travail d'Allemagne de l'Ouest, M. Bernard Tacke, a déclaré le 18 août dernier que les éducateurs syndicaux devraient donner la priorité à l'éducation politique des travailleurs.

Parlant à la première conférence mondiale sur l'éducation syndicale organisée par la Confédération internationale des syndicats libres, M. Tacke a dit que les éducateurs syndicaux ne doivent pas se confiner aux étroites limites de l'entraînement strictement syndical. Ils doivent veiller à l'éducation politique des travailleurs, afin d'aider à maintenir "les principes de démocratie et de liberté dans notre monde".

M. Tacke a déclaré qu'il faut démontrer les rapports étroits qu'il y a entre les campagnes politiques du mouvement syndical et l'intérêt général.

Parmi les autres tâches qui s'offrent aux éducateurs syndicaux, a dit M. Tacke, il faut souligner celle d'entraîner les chefs syndicaux des générations montantes en vue d'accroître l'esprit communautaire et la solidarité des travailleurs. A cet égard les problèmes des pays industriels et des pays en voie de développement se ressemblent beaucoup, malgré les différences politiques, économiques et sociales.

"Dans les pays industriels, a-t-il dit, le développement économique a entraîné une transformation de la structure sociale, faisant des salariés la catégorie la plus nombreuse de la société mais en même temps, concentrant le pouvoir économique entre les mains d'une minorité d'employeurs et directeurs d'entreprises géantes.

"Il est normal que dans une telle situation, les tâches et les fonctions des syndicats changent, et que les responsabilités du syndicalisme à l'égard de l'ensemble de la communauté s'accroissent.

"Dans les pays en voie de développement, en revanche, le pouvoir économique est largement concentré entre les mains de l'Etat, beaucoup plus que dans les pays industriels. En outre les vieilles oligarchies préservent leur importance dans ces pays jeunes. L'influence des travailleurs sur l'évolution de la structure sociale et leur influence au sein de la société globale reste minime. Mais là aussi le syndicalisme a la lourde tâche de participer à l'édification et au maintien de l'ordre et de la liberté démocratiques, au profit de l'ensemble de la société."

Quebec North Shore : vote le 30 août

Les 1000 bûcherons de la Quebec North Shore voteront le 30 août pour décider de leur identité syndicale. Les travailleurs ont toujours leur liberté de choix, comme on peut le voir, même quand tout est contre eux: les délais de la Commission des Relations de Travail (nous avons déposé notre requête le 23 janvier dernier) et les mensonges de leur local 2417 de la Fraternité des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique. Ce vote a une très grande importance pour ces travailleurs et pour tous les autres syndicats affiliés à la CSN sur la Côte-Nord.

Rancourt: "Les syndicats ont perdu le leadership"

Le 16 août, à Montréal, s'ouvrait la première conférence mondiale sur l'éducation dans le mouvement syndical, organisée par la CISL; à cette occasion, Gérard Rancourt, secrétaire général de la FTQ, a déclaré que "face à la société technologique, le syndicalisme m'apparaît dangereusement à court d'idées", et que "nous avons abandonné le leadership de la société technologique aux technocrates".

Le vrai problème, a-t-il dit, c'est que "nous sommes trop ignorants des lois de la société nouvelle pour lui imprimer une orientation conforme aux aspirations des classes laborieuses, comme nous l'avions toujours fait dans le passé".

En réalité, "nous avons abandonné le leadership de la société technologique aux technocrates. C'est ce qui explique, à mon avis, que l'idée la plus radicale et la plus révolutionnaire du siècle, dans le contexte du moins de la société d'abondance, est sortie, non pas des rangs du mouvement syndical, mais des services de recherches de nos Etats bourgeois. Il s'agit, on l'aura deviné, de la notion de revenu minimum garanti qui, à la limite, rejoint la vieille notion de la société égalitaire.

"Non seulement, le syndicalisme n'a-t-il pas produit cette réponse aux problèmes de la production automatisée, mais il n'en a apparemment pas encore saisi la portée ni les possibilités d'application dans notre quête séculaire de justice et d'égalité sociale, tant au niveau national qu'au plan mondial".

M. Rancourt a aussi déclaré que "l'éducation syndicale ne fera que tourner en rond ou piétiner sur place, si elle ne s'appuie pas sur une vaste entreprise de recherche qui nous permette de répondre à l'attente de l'humanité laborieuse. (...) Il n'y a pas de raison que nous ne puissions de nouveau incarner l'espoir des masses, encadrer la jeunesse et les mouvements de libération de l'homme, à condition toutefois que nous consentions l'effort de recherche et de réflexion que commande notre participation à une société en pleine évolution".

En conclusion, M. Rancourt affirme que "pour reprendre le leadership de la révolution sociale, notre mission est désormais d'apporter le supplément de compétence nécessaire à toutes les générosités spontanées qui ont, hélas, appris depuis quelque temps à s'exprimer en dehors des cadres du syndicalisme."

Sessions d'étude

Il est toujours temps de vous inscrire aux sessions d'étude des permanents à l'automne. Il reste encore des places pour les semaines du 30 octobre au 3 novembre et du 13 au 17 novembre. Ces cours de formation générale s'adressent aux permanents des fédérations et de la CSN. Inscrivez-vous bientôt: nous ne prenons que 20 participants par session.

Un livre de Joseph Basile :

LA FORMATION CULTURELLE DES CADRES ET DES DIRIGEANTS

La Formation culturelle des cadres et des dirigeants, de Joseph Basile. Préface de Jean Guittou, de l'Académie Française. Publié en 1965 dans la Collection "Marabout Service" dans la série "Economie moderne". 181 pages. Disponible dans tous les bureaux régionaux.

Résumer un livre m'apparaît une tâche assez délicate pour les raisons suivantes: la crainte d'oublier les idées fondamentales, le risque d'interprétation et enfin le peu d'espace disponible alloué pour le texte. Comme tous les permanents assument des responsabilités de dirigeants dans l'exercice de leurs fonctions respectives, il y a lieu de croire que le présent livre puisse nous servir d'auxiliaire à notre formation pouvant nous inspirer dans notre réflexion et dans notre action. J'ai tenté de relever quelques extraits des chapitres indiquant les principales idées communiquées dans ce volume.

PREFACE

Il faut agir en homme de pensée et penser en homme d'action.

H. Bergson

Le bien commun se résume en un seul souci: former des chefs.

Terre-Neuve : NON à la grève

Onze syndicats de Terre-Neuve appartenant à un Conseil de syndicats affiliés à des Unions internationales ont renoncé à la grève jusqu'au 31 août 1975 dans une entente qu'ils viennent de signer avec la Churchill Falls (Labrador) Corporation Limited.

La convention s'applique à tous les employés occupés aux travaux de construction et aux cuisines du chantier de Churchill Falls et comporte une clause d'interdiction de grève et de fermeture des ateliers pour toute la durée de l'entreprise.

La Churchill Falls Corporation a annoncé la nouvelle en précisant que la convention avait été signée à St-Jean et qu'elle est intervenue entre les entrepreneurs chargés de la construction et onze syndicats. Les salaires et les avantages sociaux sont immédiatement augmentés. Par ailleurs, la convention prévoit une formule d'augmentation périodique des salaires.

LA CULTURE GENERALE

Raoul Dautry disait que les chefs de l'avenir devront posséder 25% de technique professionnelle, 25% d'imagination et 50% de culture.

La culture générale est la formation harmonieuse acquise par un triple effort d'informations, d'actions et de recueils, en vue du développement équilibré de soi-même et de la société.

Le souci majeur du dirigeant cultivé est d'améliorer le rendement du groupe dont il est responsable pour que celui-ci prenne part de plus en plus à l'avance générale du monde. La finalité de l'entreprise, il faut le répéter, dépasse l'ordre économique pour converger vers le social.

Le dirigeant doit faire un effort d'imagination, dans toutes les directions et entraîner ses collaborateurs à cette même discipline créatrice. L'esprit est naturellement porté à la routine et, cependant, c'est l'imagination qui est source de progrès. Dans un avenir prochain, elle tendra même à valoir plus pour une nation que les richesses naturelles.

BESOINS NOUVEAUX

A mesure que les nouveaux interlocuteurs — syndicats et Etat — deviennent plus informés ou plus scientifiquement organisés, le chef d'entreprise doit, pour se maintenir au diapason, s'imposer une formation générale plus étendue et plus éclairée. Rien n'est plus dangereux que le désintéressement politique chez le dirigeant.

L'entreprise est par conséquent le fruit d'une collaboration de personnes qui par elle prennent conscience de leur pleine réalité humaine et travaillent ensemble à leur élévation sociale.

Plus que jamais le meneur d'hommes doit savoir pour pouvoir imaginer et ressentir pour agir avec dignité.

Le dirigeant, à quelque échelle qu'il exerce son autorité, fera progresser la société dans la mesure où il sera imprégné de cette haute vision de la condition humaine. Si la formation générale donne au dirigeant une plus grande ouverture d'esprit permettant de mesurer et de comprendre les idées et les événements, elle agit aussi directement sur son style de vie, son action et son comportement.

La grandeur, c'est se sentir responsable. Responsable du destin des hommes dans la mesure de son travail. Être homme, c'est précisément être responsable.

De nos jours, la force du maître se concentre dans l'acte de décision (supposant maturité, expérience et volonté) qui consiste à s'informer, penser et déclencher. Plus on s'élève dans la hiérarchie, plus la décision étend ses effets dans le futur et plus aussi elle traite l'inhabituel.

Les imprévisibles et les aventures de l'avenir demanderont au dirigeant un plus grand pouvoir d'adaptation.

MOYENS SUGGERES

Le moyen le plus direct pour développer son érudition, consiste évidemment à s'adonner à la lecture. Il est aussi profitable à l'homme cultivé de compléter ses lectures par celle de revues périodiques.

En somme, la culture ne souffre d'aucune passivité, mais demande un effort de participation fervente et de réflexion continue. Ce souci du travail formateur, le dirigeant devrait l'avoir quand il rédige un texte ou quand il prépare un discours, un simple exposé.

Pour les dirigeants et les cadres l'étude permanente s'impose. Il faut se transformer sans cesse pour être toujours adapté, écrit Gaston Berger.

REALITES QUOTIDIENNES

La formation doit toujours commencer par le haut. On considère généralement que si les cadres subalternes doivent consacrer 2 à 3% de leur temps à se former, les cadres moyens 5 ou 6% ce pourcentage s'élève pour les cadres supérieurs à 10%.

Le dirigeant doit adopter une attitude d'éducateur auprès de ses subordonnés, ne fut-ce que parce que le capital fondamental de sa firme réside dans la richesse des idées et des initiatives, à tous les échelons.

Concilier l'action et la méditation, c'est faire preuve de dépassement et d'efficacité. Il existe, une action réciproque de la pensée et de l'action. Il faut une certaine force de caractère aux hommes d'action, toujours tiraillée, pour se soumettre à l'accoutumance des préparations et des contrôles méditatifs.

L'effort principal réside dans la volonté de se réserver ce temps de méditation mais non dans son déroulement qui en général ne coûte guère une fois entamé.

Et leur grandeur sera de faire face à l'avenir, avec humilité et chaleur humaine, gardant à l'esprit l'adage de J. Bodin, dans VI livres de la République, Paris, 1583: "IL N'EST DE RICHESSES QUE D'HOMMES".

GABRIELLE HOTTE

"Le Travail du Permanent" — Un aperçu hebdomadaire des questions qui intéressent les permanents de la CSN. Responsable: Paul Beaugrand-Champagne. Composé par l'atelier Typofilm Inc. à Montréal, et imprimé par "les Ateliers de la CSN", 1001, rue St-Denis, Montréal, 842-3181.